

ER  
us"  
urs  
RE  
Paris  
un fait  
inter,  
point.  
fauche,  
aint-Lazare,  
est à gau-  
lors qu'au-  
faubourg  
retour Châ-  
remarques  
— que gè-  
ne tiennent  
is.  
N. tout en  
ations asia-  
s'en pronon-  
qu'un au-  
ion, même  
celui, un  
de justice  
en station.  
c'est très  
pas et tout  
Puis, au  
démarrer,  
tout le  
disparaît  
éviter que  
entraîne la  
ulation, on  
d'arrêt  
toir.  
ins., éner-  
impit. « La  
tous les  
l'autour  
cents ma-  
voir, et qu'  
cures de  
ossible de  
que les  
aux arêtes  
absolument  
s artères.  
à laisser  
en station-  
aux mètres  
voyageurs  
il station-  
s arrêtés.  
t plus ou  
c'est que  
ervée aux  
du temps,  
z loin du  
de voir  
and il le  
e et long  
puissance,  
is dange-  
ures.  
r, mais je  
les au-  
nombreux  
bient j'  
ORSEL.  
9 octobre.  
SPORTS  
tre les  
INIKES  
ation des  
le préfet  
er la cir-  
e, soulevé  
N. des  
porteront  
bles au-  
de plu-  
avec des  
r le bud-  
ses besoins  
quartiers.  
écrite au  
iller mu-  
s'offices,  
la donné  
voir son-  
ces ma-  
comment  
exécutions  
elles des

AUJOURD'HUI  
A AUTEUIL  
LE GRAND PRIX  
D'AUTOMNE  
Voir en rubrique Courses les pronostics de Clairville.

# L'AURORE

France libre

TOUS LES  
JOURS  
8  
PAGES

TARIFS D'ABONNEMENTS

|            |         |
|------------|---------|
| Trois mois | Fr. 500 |
| Six mois   | 925     |
| Un an      | 1.800   |

Les abonnements à l'Aurore partent  
des 1<sup>er</sup>, 10 et 20 de chaque mois

9, rue Louis-le-Grand, Paris  
Téléphone : OPE 85-00  
C. Ch. post. : Paris 4143-65

8 FRANCS - VIII<sup>ème</sup> année. — N° 1.598 [5 h. du matin] 9, rue Louis-le-Grand - PARIS Opéra 65-00 Mardi 1<sup>er</sup> novembre 1949 8 FRANCS Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

## Fourmilière mystérieuse

où la foule est partout

# LE JAPON

terre surpeuplée  
demeure pour l'avenir  
**une menace**

### LA CHANCE DE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE

s'inscrit dans celle de  
L'EUROPE  
organisée

UN ALLEMAND OFFICIEL, et du  
nom de Blücher, appelé à  
siéger au château de la  
Muette, et à préparer la future  
unification de l'Europe... Voilà



M. FRANZ BLÜCHER  
chef de la délégation allemande.

une situation nouvelle avec la-  
quelle les Français ne se fami-  
lisent pas. Moins vite, en tout cas,  
que les autres, qui n'ont pas  
connu comme eux l'horrible  
occupation. Et l'on ne s'étonne  
pas qu'ils recommandent,  
chaque fois qu'il le faut, à l'égard  
ROBERT BONY.

SEANCE CRUCIALE  
AUJOURD'HUI  
AU PALAIS DE LA MUETTE  
LIBÉRERA-T-ON DE LEURS  
ENTRAVES DOUANIÈRES  
50 0/0 DES ECHANGES  
CONTINENTAUX ?  
(Lire notre article en page 3)

### Les Américains

DONT L'ETREINTE  
se desserrera un jour

réussiront-ils à  
orienter son élan ?

UN GRAND REPORTAGE DE  
Paul BASTID

C'EST avec une immense curiosité que j'abor-  
de le Japon. Son passé et son présent  
me paraissent pleins de mystère. Ni les  
livres ne me l'avaient révélé ni les propos de ses  
familiers ne me l'avaient fait entrevoir. Sur l'occu-  
pation américaine, d'ailleurs, les renseignements  
n'abondent pas. Bref, tout devait y être neuf à  
mes yeux.

La première impression visuelle — que d'au-  
tres heureusement ont démentie par la suite —  
a été désastreuse. La laideur de Tokio dépasse  
l'imagination. Personne au demeurant ne la con-  
teste. Les Japonais s'en consolent en célébrant la  
gloire de Kyoto, leur sanctuaire historique, riche  
de ses temples et de ses jardins.

### LESCORPS DES 48 VICTIMES

du Paris-New-York

vont  
être  
ramenés  
en  
France

Casablanca  
se prépare  
à faire  
d'émouvantes  
obèques  
à Cerdan

En page 5 :  
Les détails et  
les premiers  
documents pho-  
tographiques  
sur la cata-  
strophe.

## M. MADELEINE

a disparu

au Palais  
de Justice

Il ne s'agit pas d'un nouveau  
chapitre des "Misérables" mais de

### L'ÉVASION SENSATIONNELLE D'UN DÉTENU

frère d'"Alphonse le Bandit"

(Lire les détails en page 8)



LE MATCH DE LEUR VIE

## LE SORT DE NOS GRANDS INVALIDES DÉPEND

de la recette  
d'un match  
de football !

UN grand match de football a lieu cet après-  
midi sur le stade de Colombes.  
Ce n'est pas un match ordinaire.  
Il ne s'agit pas des émotions sportives qu'il  
pourrait nous procurer. Nous évoquons ici  
d'autres émotions à caractère infiniment plus tra-  
gique.

Le match Racing-Arsenal est,  
comme chaque année, organisé  
au profit de la Fédération na-  
tionale des plus grands invalides de  
guerre.

Les plus grands invalides de guerre  
? Ce sont ces soldats qui dans les  
combats de 1914-1918 et de 1939-1945  
ont perdu les deux jambes ou les  
deux bras. Ce sont des gens qui ne  
peuvent plus vivre sans l'assistance  
d'une tierce personne.

Qu'a fait l'Etat pour eux ?  
Il leur a accordé une pension éga-  
le à la leur s'ils ont été blessés au  
front. Mais que sont devenues les  
pensions et les retraites de jadis dans  
les remous économiques et les sou-  
bresauts monétaires ?

Ce qui fait que ces hommes, atro-  
cément diminués dans leur chair,  
ces hommes qui se sont sacrifiés  
pour le pays sur les champs de ba-  
taille et qui sont tous membres de  
la (vraie) Légion d'honneur, n'ont  
JACQUES DELBO.

● Suite page 8 (6<sup>ème</sup> col.)

## DE L'ECOLE buissonnière AU CRIME

# LES AGRESSEURS

de la vieille dame  
de DRANCY

avant d'être arrêtés



Voici les deux von Paulus.  
A gauche : le véritable com-  
mandant en chef des armées  
allemandes lors de la bataille de  
Stalingrad. A droite : celui  
dont un tract soviétique (l'Al-  
lemagne libre illustrée) repro-  
duit les traits... La ressem-  
blance, on le voit, est très  
discutable

sur l'autre. Froide, lucide, mé-  
ritent toutes leurs responsa-  
bilités et il y a en eux une sorte  
de violence, de révolte concentrée  
qui est proprement terrifiante. Au

● Suite page 5 (1<sup>ère</sup> col.)

## FLEURIR

les tombes  
coûtera cher  
cette année !

- De 200 à 800 fr. pour  
un pot de chrysanthème
  - De 5 à 6.000 fr. pour  
une azalée
- ...Et le prix des coiffeurs a triplé  
en une semaine

FAISANT suite à la fête de  
tous les saints, la fête des Morts  
rassemble les vivants autour  
des tombes. Aux étals en plein  
vent, comme dans les boutiques des  
fleuristes, les chrysanthèmes pro-  
posent la pâleur de leurs pétales  
multicolores aux visiteurs des cimé-  
tières.

Malheureusement la concurrence  
n'a guère fait baisser les prix.  
Le plus modeste pot de chrysan-  
thèmes vaut deux cents francs. Il  
faut dépenser cinq cents, six cents,  
huit cents francs et même davantage  
pour acheter quelque chose qui  
soit de l'ordinaire.

Quant aux autres fleurs, leur  
prix a également subi une hausse  
anormale : celui des coiffeurs, no-  
amment, a triplé en une semaine.

Les fastueuses orchidées comme  
les humbles cyclamens ont aussi  
fait la culbute dans des conditions  
analogues. Quant aux azalées, même  
sur le Marché aux Fleurs considéré  
comme l'un des moins chers de  
Paris, le spécimen est coté de 5 à  
6.000 francs.

En moins de quatre ans, Hiroshima a  
relevé ses ruines, et la jeunesse nip-  
pone regarde vers l'avenir.

Si le froid persiste  
DES COUPURES DE COU-  
RANT SONT A CRAINdre

Lire les détails en page 8.

EN PAGE 8 : Le programme des  
cérémonies de la Toussaint.

## "EXPULSÉ"

de Prague



Le colonel Heliott (à gauche) attaché militaire français à Prague, est  
arrivé hier à Paris, où il a été accueilli par un représentant du ministre  
de la Défense nationale.

## M. STETTINIUS

est mort  
hier

C'EST alors qu'il se trouvait à  
Greenwich, dans le Connec-  
ticut, chez sa sœur, Mme Jean-  
ne Stettinius.



Depuis plusieurs  
mois, la  
santé de l'ancien  
secrétaire d'Etat  
américain, qui  
est mort hier, peu  
après midi.

En 1931 à 1934,  
M. Stettinius fut  
vice-président de  
la General Mo-  
tor. Puis, di-  
recteur de l'U.S.  
Steel Corporation.

En 1941, le président Roosevelt l'ap-  
pela au poste d'administrateur de la  
loi anti-trust qui venait d'être votée par  
le Congrès américain. Et le 26 sep-  
tembre 1943, il succéda, comme sous-  
secrétaire d'Etat, à M. Sumner Wel-  
les, pour remplacer au secrétariat  
d'Etat M. Cordell Hull, le 27 no-  
vembre 1944. Il démissionna le 27  
juin 1945.

Il était commandeur de la Légion  
d'honneur.

## AURORE ACTUALITES

### Pensez aussi aux voyageurs !

AR mesure d'économie, la  
S.N.C.F. (région  
Nord) coupe en deux  
certains de ses trains, aux  
heures creuses, notamment  
dans la soirée.

Encore faudrait-il que ce  
plan de restrictions fut  
appliqué avec un peu de  
bon sens.

C'est ainsi que le train  
qui part de Paris pour  
Pézenas-Beaumont, via En-  
ghien, à 20 h. 47 (c'est-à-  
dire à une heure où l'afflu-  
ence est encore consi-  
dérable), se trouve réduit à  
cinq voitures : les voya-  
geurs s'entassent dans les  
couloirs et sur les plates-  
formes, comme aux temps  
amers de l'occupation et  
de l'immédiat après-guerre.

Mais à 20 h. 47 (quand  
il n'y a plus de "presse"),  
le train à destination de  
Pézenas remorque ses huit  
voitures qui, naturellement,  
restent aux trois quarts vi-  
des !

Messieurs les techniciens,  
dans vos calculs, n'oubliez  
pas, s.v.p., les usagers !

### Le successeur de Bonorali

DANS la course « au  
ministère » qui aura lieu  
dimanche prochain, sur la  
butte Montmartre, on verra  
un homme qui sera la  
commune de Corbigny  
(Nièvre) à envoyer à Roger  
Labrie.

Si 66 machines à écrire  
ont pu disparaître du service  
intérieur sans que nul  
ne s'en aperçût, que penser des  
textes dactylogra-  
phiés à tort et à travers ?

Quand on songe à toutes les  
décisions préjudiciables  
à l'estomac et à la santé des  
Français qui ont été  
arrêtées dans cette pétaudière,  
on ne peut s'empêcher  
de rendre hommage à la pa-  
tience anglaise dont le  
pays a su faire preuve depuis  
quatre ou cinq ans !

Pourvu que le Ravi-  
bolique de jouer au pénitencier  
de renaitre de ses cen-  
dres le 1<sup>er</sup> janvier 1950.

On le tient quitte, à  
l'écriture disparues... Mais  
qu'il disparaisse aussi !

### Les victimes de 44

LA Libération, un cer-  
tain nombre de fonc-  
tionnaires — encore  
que les commissions d'é-  
puration n'eussent prononcé  
contre eux aucune sanc-  
tion — ont été privés de  
leur emploi, soit par une  
mise en retraite préma-  
ture, soit par une mise en  
disponibilité.

Pourtant, bon nombre  
d'entre eux avaient ap-  
partenu à des réseaux de Ré-  
sistance. Mais il fallait,

### Hiérarchie à l'envers

On a établi, au mi-  
nistère de la Défense na-  
tionale, des barèmes  
de reclassement.

La situation des officiers  
subalternes, en vertu de  
ces barèmes, est mainte-  
nant inférieure à celle des  
sous-officiers.

Les sous-lieutenants du  
1<sup>er</sup> échelon et les lieute-  
nants du 2<sup>ème</sup> échelon, quel-  
ques soient leur valeur  
et leur ancienneté de ser-  
vice, sont rattachés à l'in-  
dexe de solde 250, alors que  
les sous-officiers (échelles  
3 et 4) — qui ne jouis-  
sent pas du reste d'une ra-  
vision excessive — sont res-  
pectivement rattachés aux  
indices 270 et 320. D'où  
une différence de 20 points  
en faveur des sous-officiers.

Supposons que, de la  
sorte, on reconstruise une  
armée ?

— Comme on ne sait pas ce qui arrivera, on pourrait commencer par augmenter les taxes, ça sera  
toujours une bonne chose de faite !

## LE RAYON Z

### Les repentirs de M. Gottwald

Nous ne connaissons que  
l'institution des Filles Re-  
pentines : M. Gottwald nous

apporte aujourd'hui celle des pé-  
nités repentants.

A la suite du récent accord des  
évêques et de son gouvernement,  
il vient en effet de gracier  
comme il dit cent vingt-sept  
prêtres dont les sentiments de  
contrition à l'égard du régime lui  
ont paru satisfaisants.

Pour leur peine, les pénitents  
écarteront dix fois la Constitu-  
tion de Tchécoslovaquie, laquelle  
permet au président de cet heu-  
reux pays d'envoyer les gens en  
prison et de les en faire sortir  
sans qu'ils aient eu à comparai-  
tre devant le moindre tribunal  
terrestre ou céleste.

Charmante démocratie, où les  
porte-clés assermentés du Krem-  
lin passent souverainement les  
ordonnes résolutions des âmes, et  
où l'homme ou libèrent les prêtres  
selon que les cardinaux leur pa-  
raissent plus ou moins rouges.

Tel est le régime que M. Ara-  
go brûle de nous offrir. Comme  
on comprend que tant de nos  
hommes de lettres se soient rui-  
sés à son secours à l'occasion des  
petits ennemis qu'un tribunal vient  
de lui infliger. Vous pensez ! Un  
régime où personne ne vous de-  
mande de talent, où les idées  
personnelles ne vous conduisent  
qu'au cachot, où il suffit d'un  
rien de platitude pour réussir, et  
où l'obéissance reconquiert instan-  
tément l'esprit et la gendarma-  
rie !



